Fraternité Laïcs Cavanis
Maison Sacré Coeur, INSTITUT CAVANIS
Avenue Col Draga – POSSAGNO (TV)

MONASTÈRE INVISIBLE

08.2025

Très chers amis !
Cette fois encore, et peut-être avec plus d'intensité qu'en d'autres occasions, je ressens cette singularité temporelle imposée par les circonstances elles-mêmes : au moment où je vous écris, on célèbre le XXXVIe Chapitre général (inauguré hier, à Madonna del Carmine), mais au moment où vous lirez ce texte, le 2 août prochain, le Chapitre aura déjà été célébré, la Congrégation aura un nouveau gouvernement, et nous serons tous passés de la phase d'attente à celle de son achèvement. C'est pourquoi, dans ce contexte, les paroles adressées aux Pères par le Père José Garcia Paredes, prédicateur des Exercices spirituels qui ont précédé le Chapitre, me semblent particulièrement belles. Le Père José a défini le Chapitre général comme « le lieu où chacun se rassemble pour rêver ; mais un rêve n'est possible que s'il y a une descente de l'Esprit qui nous fait rêver (...). L'Institut a semé ses graines dans diverses parties du monde, et ce Chapitre doit être le moment qui les rassemble et leur permet de fleurir partout dans le monde». Peut-être avons-nous tous abordé le Chapitre avec un rêve profond

: celui du renouveau, de la communion, du témoignage, d'une vision nouvelle. Mais ce qui compte vraiment, c'est de réaliser, non pas nos propres rêves, mais celui de Dieu. Le Seigneur a un rêve, une attente dont Lui, le Tout-Puissant, a néanmoins confié l'accomplissement à notre volonté et à notre engagement. C'est pourquoi il est vraiment nécessaire d'une abondante effusion de l'Esprit Saint et de toutes nos prières pour les Pères du Chapitre : puisse ce Chapitre contribuer à la réalisation du rêve de Dieu pour « tant d'enfants pauvres et dispersés », pour notre jeunesse, si généreuse et capable, mais si tourmentée par tant de maux. Que la prière pour le Chapitre général que nous avons élevée à Dieu ces derniers mois et ces jours-ci fasse désormais place à la prière pour le nouveau gouvernement de la Congrégation et pour les défis éducatifs qui l'attendent !

Extrait du livre de Néhémie (8,2-4.5-6.8-10)
En ces jours-là, le prêtre Esdras apporta la loi
devant l'assemblée composée d'hommes, de femmes
et de personnes capables de comprendre. Il lut le livre
sur la place devant la porte des Eaux, du matin au midi, en
présence des hommes, des femmes et de ceux qui étaient
capables de comprendre. Tout le peuple était attentif au livre de
la loi. Esdras, le scribe, se tenait sur une estrade en bois
construite à cet effet.
Esdras ouvrit le livre aux yeux de tout le peuple, car il se tenait
au-dessus d'eux tous. Lorsqu'il l'ouvrit, tout le peuple se leva.
Esdras bénit l'Éternel, le grand Dieu, et tout le peuple répondit :
« Amen, amen ! » en levant les mains. Ils s'agenouillèrent et se
prosternèrent, le visage contre terre, devant l'Éternel.
Les Lévites lurent le livre de la loi de Dieu, en interprétant le
sens afin de comprendre ce qui était lu.

Néhémie, le gouverneur, Esdras, le prêtre et le scribe, et les Lévites qui enseignaient le peuple dirent à tout le peuple : « Ce jour est consacré à l'Éternel, votre Dieu ; ne vous lamentez pas et ne pleurez pas ! » Car tout le peuple pleurait en entendant les paroles de la loi.
Néhémie leur dit : « Allez, mangez des mets gras et buvez du vin doux, et envoyez des portions à ceux qui n'ont rien préparé, car ce jour est consacré à notre Seigneur. Ne vous affligez pas, car la joie de l'Éternel est votre force. »

« RELIGIEUX ET LAÏCS ENSEMBLE POUR L'ÉVANGILE »

MASSIMO MAZZUCO, LAÏCS DE LA FAMILLE CAVANIS, APPELÉS PAR LE CHARME DU MÊME CHARISME, CORESPONSABLES DE LA MÊME MISSION, DISCOURS DU 5 JUILLET 2025 À LA RENCONTRE « RELIGIEUX ET LAÏCS ENSEMBLE POUR L'ÉVANGILE », À LA CASA SACRO CUORE

Il existe deux grandes perspectives pour envisager la vie et le témoignage des saints et, plus généralement, de ceux qui nous ont précédés et guidés dans notre cheminement spirituel, y compris nos vénérables fondateurs. Il existe une perspective que l'on pourrait qualifier d'hagiographique, qui consiste à admirer et à célébrer les vertus du témoin, en reconnaissant son héroïsme et son degré de perfection à la suite du Christ.
C'est la perspective que j'ai vu le plus souvent suivie (surtout dans les occasions commémoratives, mais aussi lors des mo-

ments de formation à la spiritualité de la Congrégation) et c'est une perspective qui présuppose deux attitudes particulières : l'une de nature historiciste (soucieuse de recueillir des données, des témoignages, des sources documentaires et visant à contextualiser les actions et l'œuvre des fondateurs dans leur temps historique) et l'autre de nature apologétique (nourrie d'admiration pour la personne des deux frères Cavanis et visant à célébrer leur exemplarité et leur profondeur). Je dois avouer que (bien que limité à ce que j'ai pu observer de mon propre point de vue, au sein de la communauté vénitienne et en tant que responsable et enseignant) cette approche a toujours posé de sérieux problèmes de communication, suscitant des réactions généralement passives et lasses de la part des étudiants et, souvent, des enseignants eux-mêmes. Il existe cependant une autre façon d'aborder le témoignage des serviteurs de Dieu Antonio et Marco Cavanis, et elle réside précisément dans cette perspective que j'aime qualifier de prophétique. La perspective précise de ceux qui l'adoptent consiste à déplacer le centre d'attention vers ce que Dieu, à travers l'initiative et l'action du saint, entend dire à son peuple, à son Église, aujourd'hui. Bien sûr, ces deux perspectives ne sont pas contradictoires, mais complémentaires ; ensemble, elles offrent une image plus complète du témoignage des saints et une indication plus concrète de la manière de suivre le Christ sur le chemin qu'ils ont tracé. Ce n'est pas un hasard si le processus qui conduit à la reconnaissance de la sainteté d'un témoin est appelé canonisation ; le saint devient, en quelque sorte, un canon, une règle. Souhaitez-vous devenir saint, vous aussi ? Telle est la voie, telle est la règle. Et c'est précisément ce qui s'est produit dans le cas des vénérables frères Antonio et Marco Cavanis : leur témoignage au service des jeunes, en réponse à l'appel puissant que Dieu leur a adressé, est devenu un don pour l'Église. Et nombreux sont ceux qui ont utilisé ce don pour suivre Dieu et servir l'Église selon les voies et l'esprit indiqués par les deux frères. Les saints appartiennent donc à toute l'Église, à laquelle et pour laquelle ils ont été donnés par Dieu.